

Tous les participants sauf trois croient que *la Francophonie*, une organisation basée sur des critères de langue, a sa raison d'être dans le monde d'aujourd'hui et que le Canada doit continuer d'y participer. Une fois les objectifs de *la Francophonie* compris, en apprécient la grande valeur et les participants anglophones ne les perçoivent plus comme menaçants. On craint cependant que le Canada ne reçoive pas les bénéfices proportionnels à sa contribution à *la Francophonie*.

Voici quelques suggestions émises par les participants quant aux priorités que le Canada devrait viser au sein de *la Francophonie*:

- ◆ Promouvoir de la langue française.
- ◆ Créer des programmes pour l'apprentissage de la grammaire au Canada et à l'étranger.
- ◆ Informer les Canadiens des réalisations de *la Francophonie*.

### LE SOMMET DE MONCTON

Tous les participants sauf un sont favorables à l'idée de tenir le prochain Sommet de *la Francophonie* à Moncton en septembre 1999. On voit de nombreux bénéfices à la tenue de ce sommet dont l'élément de visibilité pour le Canada, le Nouveau-Brunswick et Moncton et des bénéfices directs pour l'industrie touristique du Nouveau-Brunswick. Le Sommet va aussi promouvoir le français dans la région et dans l'ensemble du pays et va contribuer à augmenter la fierté des francophones envers leur langue. Le fait de tenir ce Sommet à l'extérieur du Québec va démontrer que la culture française au Canada n'est pas unique au Québec.

Il y a un fort niveau d'accord avec les objectifs du Sommet. Mais on émet aussi certaines craintes, la principale étant: prendra-t-on des mesures concrètes afin de réaliser des progrès en fonction des décisions rendues au Sommet?